PD-ABM-859 Annex XVI

P.N 99,249

MINISTERE DES EAUX ET FORETS
ETDE LA PECHE
CABINET DU M.E.F.P.

REPUBL'QUE DU CONGO
Unit6 - Travail - Progrès

RAPPORT SYNTHESE DE LA MISSION D'EVALUATION DU PROJET NOUABALE - N D O K I

REGION DE LA SANGHA, DU 7 AU 7 FEVRIER 1 9 9 4.

PAR DR. RUFIN ANTOINE OKO,
REPRESENTANT DU MINISTERE DES EAUX
ET FORETS ET DE LA PECHE.

BRAZZAVILLE - CONGO

BEST AVAILABLE COPY

I N T R O D U C T I O N

Initialement prévue du 1er au 7 Février1994 dans la Sangha, la mission internationale d'évaluation du projet NOUABALE - NDOKI n'a pu s'éffectuer que du 3 au 7 Février 1994 compte tenu des difficultés nationales de communication aérienne internationale.

L'équipe conjointe americano-congolaise d'évaluation était composée comme suit

Dr. David VILKIE - Ecologiste, chef de mission
Dr. Amy VEDDER - Ecologiste - coordonnatrice des programmes de conservation pour le WCS en Afrique.

Dr. Bryan Curran - Anthropologiste

Dr. Bufin Anteine OKO - Zoologiste - Ecologiste, représentant du Ministère des Eaux et Forêts.

Cette équipe conjointe a travaillé avec la Direction du projet Nouabale - Ndoki, composée comme suit :

Michael FAY - Directeur du projet ;
Marcellin AGNAGNA -Directeur Adjoint ;
Richard RUGGIERO - chef des programmes ;
Jérôme MOKOKO IKONGA - co-chargé des programmes
Matthew HATCHWELL - Adminietratsur du projet à Brazzaville
Daniel SHODJA - Attach6 à l'Administrateur du projet à Brazzaville.

Ont pris part à cette évaluation Mr. AhabDOWNERet Stephen STEVE (Stagiaire)
L'équipe d'évaluation avait pour mission principale de dégager les progrès réalisés par la Direction du projet Nouabale - Ndoki dans l'exécution des activités devaat permettre d'asseoir les objectifs suivants :

- Assister le Gouvernement dans le développement des capacités du Ministère des Eaux et Forêts dans la création et la gestion du Parc National Forestier de Nouabale - Ndoki au Nord du Pays.
- Réaliser les études conduisant à la creation d'autres aires protégées dans la zone forestière du pays ;
- Former le personnel national ;
- Mettre en oeuvre les pratiques forestières durables à l'échelle nationale
- Dévolopper un programme national d'éducation à la conccrvation.

.../...

METHODOLOGIE ET PROGRAMME DE L'EVALUATION :

L'évaluation duprojet couvre la période de 2 ans allant de 1992 à 1993 (inclus), période pendant laquelle la Direction du projet a principalcment concentrb ses activité tutou tu site de Bomassa. A cet effet, une attention particulière de l'équipe de l'évaluation devait être focalisbe sur :

- la création des infrastructures physiques (de base) appropriées du ?arc National ;
- la situation relative à l'officialisation du Parc NOUABALE - NDOKI ;
- la formation de la contre partie congolaise ;
- les inventaires de terrain et l'établissement d'un programme de recherche ;
- la participation des communautés locales et des O.N.G. ;
- la laiaison avec le Gouvernement et les autres agences de financement (G.T.Z., QEF. etc...) ;
- le projet de gestion et l'administration.

L'équipe d'évaluation devait en outre revoir les plans pour les trois (3) années restantes duprojet, faire des recommandations ou suggestions pour la future recherche appliquée dans les sphères biologiques, sociologiques et économiques et revoir avec la Direction du projet les stratégies, approches et philosophies pour le succès du projet à long terme.

Le programme joint en annexe a permis à l'équipe d'évaluation de cerner l'ensemble des facteurs limitants du développement et du succès du projet.

I1 convient néanmoins de noter que le present rapport n'est qu'une synthèse du travail effectué par l'équipe d'évaluation. Un rapport détaillé global, et conjoint fera le point de la mission d'évaluation du projet NOUABALE-NDOKI.

II.- RESULTATS DE L'EVALUATION ET SUGGESTIONS :

Les impressions concentrieede l'équipe d'évaluation du projet Nouabale-Ndoki se risument en une satisfaction générale, vue la conjoncture socio-politique dans laquelle le travail a it6 exécuté de 1992 à 1993.

Les volets infrastructuresde base, concernant notamment le fonctionnement, l'accueil et larecherche, dans la zone deBomassa, ont été réalisés conformément à la programmation.

../..

Par contre, à la base de Makao, dans la Likouala, les travaux sur les infrastructures ont timidement commencé et devraient se déployer au cours de cette année 1994.

La recherche scientifique, conditionnant la connaissance, la planification l'aménagement et la gestion du Parc National a été stigmatisée par l'équipe d'évaluation. A cet effet, l'équipe a mis en exerbe la nécessité de former un comiti scientifique dès la mise en oeuvre du G.E.F. et du G.T.Z.

La diversification des activitis de recherche par d'autres institutions est nécessaire et se fera sans chevauchement. Les chercheurs étrangers et nationaux devront s'enguerir auprès de la Direction du Projet des possibilités et modalités de réalisation des Btudes. Une large diffusion de telles informations a été requise et se fera sous forme de dépliants à publier dane les départements intéressés (M.E.F., D.G.R.S.T., Université, Orstom..... L'équipe d'ivaluation a préconisé l'unicité de Comité de Gestion (ou de Pilotage)du Projet Nouabalé - Ndoki, malgré l'intervention d'autres sources de financement (G.E.T., G.T.Z.). Ce comité doit pouvoircentraliser, suivre ou contrôler (monitoring) tous les projets ou microprojets qui se réalisent dans l'optique de la gestion concertée du Parc National de Nouabalé-Ndoki.

Pour une meilleure gestion future du Parc National, la Direction du projet devra adopter dans les programmes ultérieurs une stratégie pour le zonage et le plan d'aménagement basée sur :

- la connaissance des données biologiques (inventaires qualitatif et quantitatifs) ;
- les besoins réels des populations environnantes et la concertation avec celles-ci ;
- la migration desespèces animales ;
- la sécuritédans la zone..

A cet effet, il a été recommandé pour le comité futur de recherche de prioriser :

- la recherche appliquée très diversifiée ;
- la recherche fondamentale ;
- le suivi (monitoring).

Pour permettre à la Direction du projet la mise en oeuvre rapide du programme de recherche, il a été émis le souhait que soit le plus t8t possible libérés les fonds alloués au projet Nouabalé-Ndoki par le G.E.F. et le G.T.Z.

.../.

Il a été suggeré, pour la compilation des données abiotiques, notamment météorologiques et de télédetection, qu'une collaboration plus étroite puisse exister entre laDirection du Projet et les institutions nationales et internationales habiletées & fournir de telles donnkes. L élaboration du plan d'aménagement de la zone de Makao doit être précedée d'une étude socio-économique et bioécologique de la zone concernée.

Enfin, la conduite des études dans le parc national de Nouabalé-Ndoki doit s'effectuer par des équipes numériquement faibles en tenant compte des capacités de reception dee stations de recherche et de l'effet de masse sur l'éthologie des animaux. En outre, pour chaque étude spécifique, le comité de recherche doit pouvoir s'intéresser au problème de l'impact de celle-ci sur le Parc National de Nouabalé-Ndoki.

Des protocoles de recherche, approuvbs par l'administration de tutelle, sur proposition de la Direction du projet dkfiniront les conditions de réalisation des études par des tierces institutions et individualités.

Un reglement intérieur du ParcNational et un arrêté ministériel préciseront le zonage et riguleront les activités dans le parc.

Le dévéloppement de l'écotourismeet du tourisme cynégétique dans les zones d'influence et tampons demeure une nécessité dans le cadre du "revolving Fund" et devront s'appuyer sur des espices véritablement cibles et rentables sur le plan financier. Ceci concernerait les antilopes Bongo, Sitatunga, buffles, cephalophes à dos jaune, éléphants etc... Pour ce faire, des modifications de certaines dispositions des lois nationales en matière d'exploitation de la faune s'avèrent nécessaires. Pour l'écotourisme, il est en outre requis que soient préalablement réalisés :

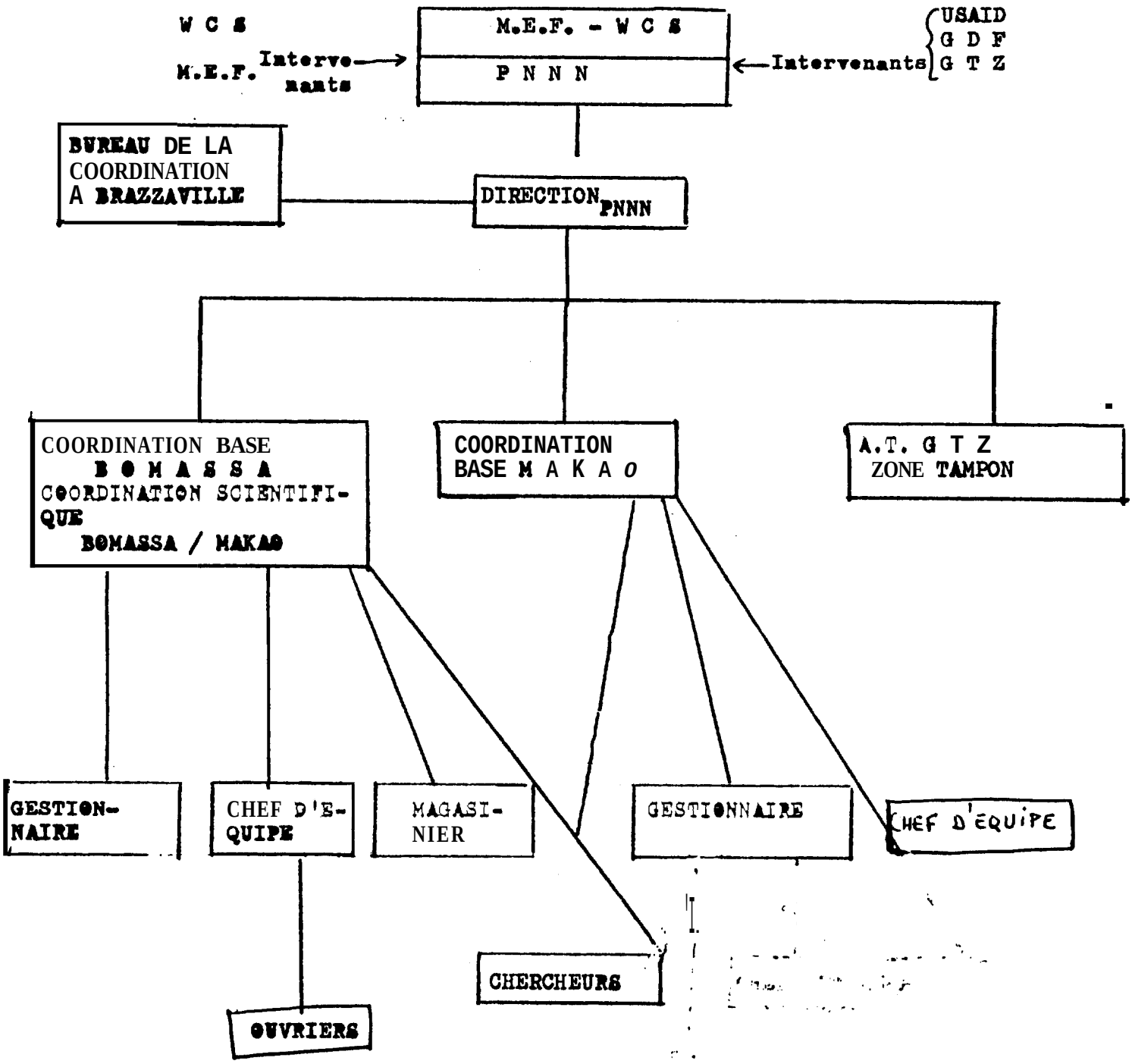
- les inventaires des sites à tourisme ;
- l'impact biologique de l'activité sur la nature ;
- l'impact socioal et icologique sur le plan dec investissemente sur les bénéfices potentiels et la repartition des fonds issue de
- l'activité touristique.

Ces activités doivent intégrer le plan d'aménagement du Parc National Nouabalé-Ndoki et des zones périphériques.

.../...

L'évaluation du personnel du projet e'en aver6 satisfaisante dans l'ensemble. On y note en cffet un esprit de corps, nécessaire et utile à la bonne marche du projet/ La collaboration avec les autochtones est bonne.Certains comportements négatifs (alcoolisme, laxisme) du personnel autochtone jadis pernicieux ant été enrayés par lee dirigeants du projet.

Au stade actuel du développement du projet, une nouvelle stratégie doit être mise en oeuvre et permettra d'engager avec beaucoup plus d'assurances de réussite les tâches restantee. A cet effet une restructuration des activités et un nouvel organigramms du projet ont été suggerés ; Avec l'adoption du Décret créant le Parc National le 31 Décembre 1993 et la programmation retenue des activités, dee changements devront être opérés au niveau du bureau de la coordination administrative à Brazzaville. Le poste de l'attaché au chargé de l'administration se verra supplant6 par le poste de chargé des relations publiques en tenant compte des nouveaux impératifs du projet pour les 3 prochaines années. L'organigramme du projet se présentera comme suit :


W C S
M.E.F.
Interve-nants
M.E.F. - W C S
P N N N
Intervenants
USAID
G D F
G T Z
BUREAU DE LA COORDINATION A BRAZZAVILLE
DIRECTION PNNN
COORDINATION BASE B O M A S S A
COORDINATION SCIENTIFIQUE BOMASSA / MAKAO
COORDINATION BASE M A K A O
A.T. G T Z ZONE TAMPON
GESTION-NAIRE
CHEF D'E-QUIPE
MAGASI-NIER
GESTIONNAIRE
CHEF D'EQUIPE
CHERCHEURS
OUVRIERS

AUTRES PROBLEMES : BRACONNAGE ET CRISE POLITIQUE NATIONALE :

Compte tenu de l'intensification du braconnage à l'élephant dons le Parc National, il a 6t6 suggeré pour le court terme :

- le recrutement et la formation des écogardes ;
- la mise en place et le déploiement sur le terrain d'une première équipe de contrôle et de surveillance avec le Ministère des Eaux et Forêts le long des zones périphériques frontalières avec la République Centrafricaine.

La première mission de cette équipeest programmée pour Mars ou Avril 1994, période encore favorable pour l'accomplissement d'une telle opération de contrôle. I1 a été en effet constaté que des branconniers étrangers, surtout en provenance du Centrafrique chassent les élephants dansle territoire voisin,classé, du Parc National Nouabali–Ndoki et penètrent en profondcur dans celui-ci à la recherche des ilephants. Des actions concertées de lutte anti–braconnage sent & terme envisagées avec les gardes chasses de la reserve de Dzanga SANGHA de la R.C.A. en vue de la gestion rigoureuse desdeux entités écologiquesfrontalières. La Direction du projet a suggeré la possibilité future du transfert temporaire du bureau de la coordination basé à Brazzaville pour Bangui au cas 03 la crise politique et l'insécurité des citoyens persistaient. Ceci pour que le projet ne connaisse pas de rupture dans le fonctionnement et l'exécution du programme dans le temps. L'équipe d'évaluation a pris acte de cette suggestion conditionnée.

CONCLUSION :

Après avoir reiteré sa satisfaction devant le travail réalisé, l'équipe d'évaluation a tenu à exprimer ses félicitations à laDirection du projet et sa gratitude aux autoritie politico-administratives Congolaises pour avoir favorisé l'officialisation du Parc National Nouabalé-Ndoki en adoptant et signant le Décret qui crée ce Parc le 31 Décembre 1993. La partie Américaine exprime ses excuses à Monsieur Rigobert NGOUOLALI, Ministre des Eaux et Forêts pour n'avoir pas eu l'opportunité de le rencontrer à cause des évènement sociaux qui ont secoué Brazzaville à son arrivée au Congo.

../..

n

L'équipe d'évaluation a enfin exhorté la Direction du Projet à plus de cohésion, de responsabilisation collective et individuelle afin que la réussite du projet soit totale que le projet NOUABALE-NDOKI devienne de fait le premier projet pilote de conservation au Congo.

La partie Americaine a quitté le Congo le 7 Février 1994 viaBangui. La partie Congolaise n'a pu rejoindre Brazzaville que le 14 Fbvrier, compte tenude l'irrégularité du transport aérien entre Ouesso et Brazzaville.

Brazzaville, le 16 Fbvrier 1994.

ANNEXE 1

PROGRAMME POUR L'EVALUATION PROJET DE CONSERVATION DES FORETS DU CONGO

JOUR 1 : LE JEUDI, 03 FEVRIER 1994 :

Commentaires d'ouverture (à 14H - 10 minutes)

* L'évaluation est designée à documenter les leçons apprises et à faire recommandations tel que le projet pourrait continuer être un succès.

- Le Chef de Mission donneraune explication brièvе duprogramme des réunions de l'évaluation et des sujets qui seront discutés. Réunions formelles ont étéarrangées, mais tous les participants sont sont encouragés d'arranger les discussions individuelles nvec l'équipe d'évaluation pendant les prochains jours.

* Réunion de tous les participants (14H 10 - 15H)
  Discussion des buts et les objectifs du projet
  - Pourquoi le projet a été Ctabli
  - Est-ce que les valeurs du projet sont semblables pour tous les groupes qui participent dans le projet
  - Est-ce que les buts et objectifs originaux sont encore pertinents
  - Avez-vous quelques recommandations pour des changements dans les buts et lea objectifs originaux du projet.

* Activités de l'équipe d'évaluation et des participants du projet.
  Riunion de l'équipe d'évaluation (15H - 17H)
  - Discussion de l'état du projet avec le Directeur du projet.

* Preparation des descriptions des termes de reference et d'un organigramme du projet par chaque participant (15H - 17H).

  - Chaque participant du projet écrira une description de travail pour lui-même qui détaillerait ses responsabilités et ses activités actuelles.

  - Les participants devraient aussi suggerer les changements dans leurs rôles et responsabilités qui peuvent améliorer la gestion et succès du projet.

- les participants du projet doivent dessiner un organigramme pour le projet qui détaille les connections entre les employés, les bureaux, et les volets du projet actuel, et doivent suggerer les changemcnts pour améliorer la gestion du projet
  NB : la réponse de chaque personne est trictement confidentielle et servira uniquement comme information pour les membres de l'équipe d'évaluation.

* Réunion de tous les participants (17H - 18H 30)
  création formelle et legislative du Parc National Nouabalé-Ndoki (PNNN) (17h - 17h 30)
  - Qu'est-ce que le Congo peut communiquer aux autrcs projets dans l'Afrique, à propos de leur succès de créer un nouveau parc national.
  - Quels sont les facteurs les plus importants qui ont facilité l'établissement d'un Parc National au Congo.

* GESTION DU PNNN DANS L'AVENIR (17H 30 - 19H)
  - Stratdgie pour le développement d'un plan d'aménagement pour le PNNN.
  - Cartes et borgage du PNNNet de zone tampon
  - Placement des zones de chasse, de recherche, et de tourisme.
  - Rble d'un conservateur et des gardes.
  - Importance de la reserve Dzanga-Sangha et de la Région, du lac LOBEKE dans l'avenir de PNNN.

*** dîner ***

• Réunion avec les individus, discussions

Jour 2 : le vendredi, 04 Février 1994 :

* Réunion de tous les participants (8H - 12H)
• Issues *de* recherche
  o comité de recherche pour le PNNN
  - rôleet composition du comité.
  o Sujets de priorité pour la recherche dans et autour du PNNN
  o recherche proposé et déjà commencé
  - information biologique et socioéconomique dont le projet a besoin pour développer un plan d'aménagement pour le PNNN.

../..

10

- autre recherche proposée
- système pour l'aménagement des données de recherche, et la dissemination dea résultats
- le suivi (le monitoring) et l'évaluation : biologie et social

o encouragement des chercheurs congolais
o protocolea et activités admissibles pour les chercheurs qui veulent faire leurs études dans le PNNN
  - mémorandum d'accord entre les chercheurs et la Direction de PNNN/ Comité de recherche
o nombre maximum de chercheurs qui seront permis dansle PNNN à la fois
o ddveloppement et entretien de l'infrastructure de recherche dans le PNNN
  - logique pour l'échelle de l'infrastructure de recherches à Bomassa, Ndoki
  - dépenses opérationnelles et d'entretien du chantier de recherche.
  - développement des autres chantiers dans le PNNN par les autres institutsde recherche (par exemple - ORSTOM)
o Stratégie pour les prospections biologiques dans les autres forêts rigionales et nationales

*** ddjeuner ***

- Réunion de tous lee participants (14H - 18H)
  o les communautés locales ct le PNNN
  o l'dducation environmentale
    - les rolets locaux et nationaux
    - le rôle des O.N.G.
o relations publiqueset la publicité
    - les moyens de communication nationale et internationale,
o la génération des revenus pour le PNNN
  - l'ecotourisme et le tourisme cynigetique

* + * d f. n e r * * *

.../...

REUNIONS AVEC LES INDIVIDUS, DISCUSSIONS

Jour 3 : le samedi, 05 Février 1994 :

Faire un tour à pied à Wali Bai pour voir la forêt, les animaux, et les possibilités touristiques (08H - 12H).

Réunion de tous participants (14H - 17H)

o les sources des fonds pour soutenir le projet
  - la contribution de l'USAID, G.T.Z., G.E.F., USFWS
o - l'administration du projet
  - l'administration du projet à New York, Brazzaville, Ouesso, Bomassa et Makao
  - la coordination administrative entre *tous* les sités du projet.

\+ + * d î n e r • * *

Jour 4 : le dimanche, 06 Février 1994 :

Réunion de tous les participants (08H - 11H)

o Activités de l'équipe d'évaluation et des participants du projet
  - une discussion de l'organigramme du projet ct de sa gestion dam l'avenir
  - une revue preliminaire du progrbs du projet par l'équipe d'évaluation.

o Comentaires finals.